

## BESANÇON

## Au registre de l'état civil

**LES OBSÈQUES DE CE LUNDI**  
M<sup>me</sup> Alice Thias, à 13 h 45, au crématorium Saint-Claude.  
M. Henri Willerval, à 16 h, salle du crématorium Saint-Claude.

## LES DÉCÈS

Rose Oréface, veuve Coppola, 88 ans.  
André Pontarlier, 75 ans.  
André Aubry, 76 ans.  
Jean Lachat, ingénieur en informatique, 64 ans.  
Élisabeth Périscard, épouse de Paul Wokowski, 70 ans.  
Alice Lisch, veuve Thias, 91 ans.  
Daniel Comte, 69 ans.  
Colette Valon, 87 ans.  
Odette Duprey, veuve Thary, 94 ans.  
Jeanne Vaisseau, épouse de Ali Quaazeh, 75 ans.

## LES NAISSANCES

Hannah et Julia, filles de Bechir Lahmar, agent de maintenance, et de Lyse Pichot, aide médico-psychologique.  
Charly, fils de Baptiste Rognon, agriculteur, et de Myriam Jacquet, coiffeuse.  
Lucas, fils de Cédric Mielle, agent de surveillance de la voie publique, et de Coralie Hinderschid, adjointe administrative.  
Tiana, fille d'Antoine Dos Reis, commercial sédentaire, et de Justine Josi, adjointe administrative.  
Candice, fille de Nicolas Mavet, directeur, et de Laura Clerc, collaboratrice d'assurances.  
Alezio, fils de Jim Gillier, maçon, et de Noémie Chevènement.  
Kelyan, fils de Jérémy Ducastel, militaire, et de Louissette Dejean, aide-soignante.  
Andrea, fils de Mickaël Turinetti, employé de banque, et de Mounia Chebani, employée de banque.  
Louise, fille d'Yves Baugey, peintre en bâtiment industriel, et de Florie Mouthon, aide médico-psychologique.  
Tamara, fille de Yann Garraud, préparateur de commandes, et d'Elodie Morel.  
Georges, fils de Vincent Vu Van Kha, responsable de gestion, et d'Iryna Sudakova, professeur d'anglais.  
Anja, fille de David Carrey, artisan, et de Julie Joly.  
Malo, fils de Rémy Reche, militaire, et d'Anne-Laure Jaguenaud, manager en hôtellerie.  
Candice, fille de Jean-Baptiste Pelletier, moniteur, et de Marie Barret, professeur des écoles.  
Coline, fille de Bastien Vuillemin, électricien, et de Karine Mahé, ouvrière.  
Gaétane, fille de Loïc Boichard, régléur opérateur, et de Deborah Weil, opératrice en maroquinerie.  
Léandre, fils de Julien Dard, caviste, et de Cécile Bailly-Grandvaux, cuisinière.  
Elisabeth, fille de Jérôme Janson, contrôleur qualité, et de Karine Faivre, agent administratif principal.  
Agathe, fille de Pierre-Marie Maltaverne, chef d'équipe en sécurité incendie, et de Floriane Poletti, conseiller bancaire.

## BESANÇON Portes ouvertes

# Tutorat Santé Besançon répond aux inquiétudes des étudiants

Lycéens, étudiants et parents étaient attendus samedi à la faculté de médecine, au Haut-du-Chazal, de Besançon pour ses journées portes ouvertes. Au cœur de toutes les questions, la réforme des études de santé, qui signe la fin de la Paces (Première année commune aux études de santé) et du numerus clausus.

Habillés d'un sweat jaune, trente-cinq étudiants en médecine assurent l'accueil des visiteurs venus nombreux à l'UFR Santé bisontin ce samedi 1<sup>er</sup> février. Tous font partie du Tutorat Santé Besançon, une institution de l'université qui propose aux étudiants de 1<sup>re</sup> année un soutien hebdomadaire, et gratuit.

Sur un format de quatre cours d'une heure par semaine, les tuteurs guident les nouveaux étudiants vers la méthodologie stricte que requiert la première année



Journée portes ouvertes ce samedi 1<sup>er</sup> février à la faculté de médecine. Photo ER/Franck HAKMOUN

commune aux études de santé (Paces), souvent difficile à aborder à la sortie du lycée.

## 90 % des étudiants inscrits

« Deux partiels blancs sont organisés par an, un chaque semestre », ajoute Patrick, 21 ans, étudiant en 3<sup>e</sup> année de médecine. Plus de 90 % des étudiants inscrits participent

au tutorat. « Sur les 1 150 étudiants de la promotion 2019-2020, 1 048 d'entre eux étaient au dernier partiel blanc. »

A contrario des préparations privées, ces examens sont les seuls 100 % conformes à l'examen final, et corrigés par les professeurs de la faculté.

Une inquiétude pointe sur les lèvres de tous les visiteurs : la réforme des études de santé. Deux choix s'offrent aux futurs étudiants, le Parcours accès santé spécifique (Pass) – une majeure « sciences fondamentales de la santé » et une mineure au choix – et les licences option accès santé (L. as) – une majeure au choix et une mineure santé.

## 600 nouvelles places

Avec une évaluation en contrôle continu, l'étudiant pourra rejoindre en 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année les études de santé, si ses résultats l'y autorisent. Dans le cas inverse, il sera réorienté vers la mineure – ou la majeure pour une L. as – choisie préalablement.

« Le numerus clausus devient numerus apertus », conclut Patrick. Par ces nouveaux dispositifs, 600 places annuelles en études de santé s'ajoutent aux 750 déjà disponibles.

## BESANÇON Initiatives

## « 100 femmes et des milliers d'autres », une action pour décomplexer les étudiantes

Ce samedi 1<sup>er</sup> février au matin, l'université de Franche-Comté a profité de sa journée portes ouvertes pour lancer la campagne « 100 femmes et des milliers d'autres » préparée conjointement avec l'université de Genève (Suisse).

L'objectif de cette action est d'utiliser les richesses du parcours professionnel des femmes impliquées dans ce projet

pour l'offrir aux étudiantes hésitantes à s'engager dans des parcours d'études souvent stéréotypés « masculins ».

## Un site internet et un livre

Pendant plus de 3 ans, les différents acteurs de cette initiative se sont rencontrés pour créer les outils dédiés aux jeunes générations et

ceux assurant leur éducation, parents inclus.

Désormais, un site (100femmes.ch) et un livre donnent accès à 100 profils de femmes aux parcours différents, devenant ainsi des « rôles modèles ».

## Pour que des rêves deviennent réalité

Mieux encore, ces dames, malgré la charge de leur travail ou de leur mission, prennent le temps de rencontrer les collégiens, les lycéens, de les accueillir dans leur quotidien professionnel, de mener des projets ensemble. Aujourd'hui, chacune revendique, statistiques à l'appui, tout le bienfait de la mixité, de la diversité apportées dans les entreprises.

Ne reste qu'à briser, à jamais, certaines idées dans le monde du travail et du parcours de formation permettant de les rejoindre. Cent femmes et des milliers d'autres travaillent sans relâche pour que des rêves deviennent des réalités.



Corinne Charbonnel (au centre), astrophysicienne française, l'une des « 100 femmes et des milliers d'autres » avec Kléa Faniko, psychologue suisse, membre du réseau de soutien avec un invité. Photo ER

## BILLET

## La Vigne des familles, menacée

Plantée en 2017 à côté de la Maison des familles, la vigne de 800 pieds sur 8 ares est un symbole fort de cette structure que l'on doit à Pierre Dornier et son association « Semons l'espoir », pour soulager les parents dont un enfant est hospitalisé. Surveillée par Pierre-Marie Guillaume, le vigneron mondialement connu de Charcenne, elle réunit chaque année bénévoles et familles au printemps et lors de la vendange. Mais voilà, l'implantation du bâtiment administratif du CHU Minjoz aurait pour conséquence l'extension des parkings qui menacerait alors son existence. Du coup l'architecte François Xavier Cahn de la maison des familles, porteur de son prochain agrandissement, s'est fendu d'une « ode à la Vigne du Domaine des familles » qu'il ponctue de cette tirade : « Même si les âmes passent, toujours pousse la Vigne ». On croise les doigts pour que ces raisins ne deviennent pas ceux de la colère des familles.

De notre correspondant  
Jean-Marie VIELLE